

Zeitschrift: Textiles suisses [Édition française]
Band: - (1946)
Heft: 3

Artikel: La dentelle de Venise
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-792482>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 07.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA DENTELLE DE VENISE

La guerre, le pillage et les outrages du temps ont épargné par-ci par-là une pièce de vieille dentelle. Des gens de goût recherchent et collectionnent ces chefs-d'œuvre du passé.

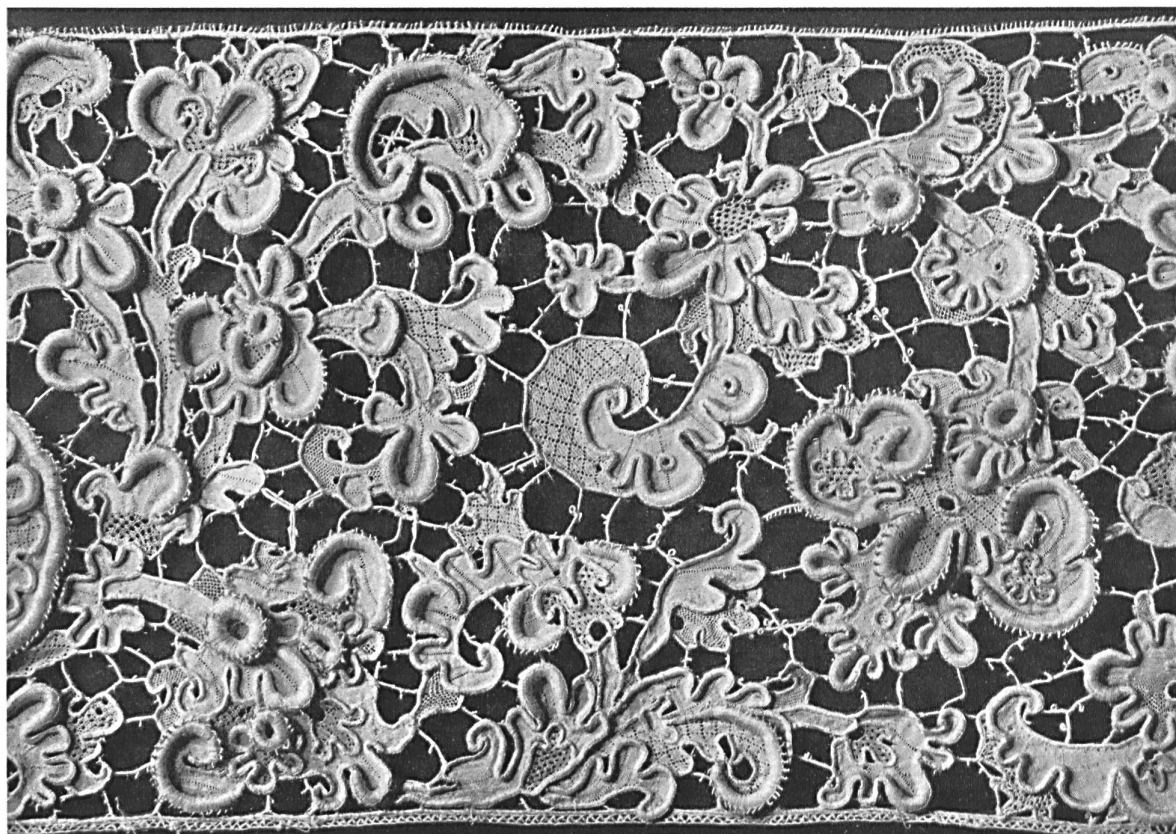
Entre toutes les exécutions d'époques et de provenances diverses, c'est la dentelle de Venise qui fait prime.

Au début du XVII^e siècle, elle connut à Venise et dans toute l'Italie une vogue considérable qui s'étendit aussi à la France, à tel point que le gouvernement, pour en restreindre l'importation, la soumit à des droits d'entrée prohibitifs. C'était faire le jeu des contrebandiers qui ne manquèrent pas d'en tirer un fructueux parti, car il n'y avait pas que les élégantes pour apprécier les dentelles à cette époque ; les hommes du bel-air en portaient aussi des jabots et des manchettes et en ornaient même leurs gants et leurs chapeaux.

La technique du Venise fut introduite plus tard en Espagne, en France, en Angleterre, en Allemagne, chaque pays l'adaptant selon les matières premières dont il disposait et son goût particulier. Les gracieux enroulements de la Renaissance italienne devinrent tantôt sévères, tantôt plats et fins pour donner le Point de rose et, sous l'influence des Flandres et des dessins de la dentelle au fuseau, le Venise plat et le Point de France.

L'art des travaux à l'aiguille, fort prisé de tous temps, semble connaître aujourd'hui un surcroît de vogue. A Paris, c'est jusque dans le métro que l'on voit de jeunes femmes s'y consacrer. En Suisse, dont les brodeuses et dentellières sont réputées, il n'a jamais passé de mode. Actuellement cependant, ce sont les métiers à broder de Suisse orientale qui produisent de la dentelle de Venise selon le procédé de la « broderie chimique ». Il faut cependant dire que les créateurs suisses ne se contentent jamais de copier simplement les modèles des époques passées, ce qui donne des imitations serviles et sans personnalité. Ils s'efforcent, au contraire, de toujours apporter une note personnelle nouvelle, une variation imprévue, une touche de modernité dans leurs créations qui s'inspirent de modèles fameux. C'est là, convenons-en, la meilleure manière d'affirmer la verdeur de leur industrie.

M.-O. Z.



Un magnifique échantillon de dentelle de Venise de la fin du XVII^e siècle. Collection Iklé, Musée des Arts et Métiers de St-Gall. (Photo Hege, St-Gall.)



JEANNE LANVIN

Robe noire d'après-midi, col et
manchettes en BRODERIE BLANCHE
DE ST-GALL, au point de Venise.
Chapeau en paille de WOHLER.



PIERRE BALMAIN

Organdi blanc de St-Gall,
broderie anglaise, avec
application de linon blanc,
de A. NAEF & C^{IE}, FLAWIL.



ROBERT PIGUET

Organdi blanc brodé de
ST-GALL, garni de rubans.

JANE BLANCHOT

Paillason de WOHLLEN,
marguerites et velours
noir.



LEGROUX SOEURS

Fine paille de WOHLLEN
tressée à la main.

London



Madame P. Ruegger, femme du ministre de Suisse à Londres, porte une robe en crêpe de Chine imprimé de la Fabrique de Soieries ci-devant Edwin Naef S. A., Zurich. Le chapeau est un modèle d'Agnès, Paris.

Photo Gordon Anthony, Londres